

[Text]

J'aimerais discuter avec vous sur la possibilité d'inventer, particulièrement dans la Métropole ou dans les grandes villes du pays, des programmes pour la jeunesse du pays. Est-ce que vous pourriez réfléchir avec nous sur cette question? Je sais, évidemment, qu'il y a deux questions qui vous intéressent: et la jeunesse et les mouvements subversifs. J'aimerais que nous commençons avec celle-là, s'il vous plaît.

M. Saulnier: Pour ce qui est de la jeunesse, je pense que la réponse se trouve du côté de l'éducation.

L'expansion économique est également importante. Et pour une autre partie de la jeunesse, et cela est plus particulièrement relié à nos responsabilités municipales, il faut tenter d'organiser les loisirs, ce que nous faisons avec beaucoup de succès.

M. De Bané: Et l'idée de mettre à leur disposition un organisme où ils pourraient mettre à profit leur idéalisme, et peut-être aussi leur immaturité, afin qu'ils se sentent utiles, afin qu'ils essaient de corriger les injustices nombreuses qui existent dans notre société de consommation, pensez-vous qu'elle est bonne?

M. Saulnier: Je dois vous donner une opinion fondée sur ma propre expérience. Je pense que ces vœux et ces souhaits peuvent, et doivent être réalisés par les représentants élus de la population. C'est leur responsabilité. Et lorsqu'ils commencent à songer que cette responsabilité doit être confiée à d'autres personnes c'est qu'eux-mêmes commencent à considérer que ce n'est plus leur responsabilité de prendre soin de la jeunesse, de son avenir.

M. De Bané: Mais dans une société où tout le monde parle de participation, où sans doute, au niveau fédéral, le droit de vote sera accordé aux personnes de 18 ans et plus, etc., le concept de la Compagnie des jeunes Canadiens, si on la modifie profondément afin de pouvoir contrôler l'activité de ses membres, le concept de confier aux jeunes une tâche dont ils aient le plein contrôle, est-il, selon vous, foncièrement mauvais ou dangereux ou...?

M. Saulnier: Avant de répondre à cette question-là, j'aimerais qu'on me permette d'en poser une. Dans quel domaine particulier?

[Interpretation]

supervise what volunteers are doing, and he mentioned the drastic changes which are necessary to put order into the CYC.

I would like to discuss with you the possibility of launching, particularly in the metropolis or in the larger cities of this country, programs for our young people. Could you consider this question with us? I know, of course, that there are two issues that concern you, that is both youth and the subversive movement. Could we start with the first one, please?

Mr. Saulnier: As far as youth is concerned, I think that the answer will be found in education.

Economic development is important too. Then, for another section of our youth—and this is particularly tied in with our responsibilities as a municipality—we must attempt to organize leisure time activities, which we do with a great deal of success.

Mr. De Bané: Do you think it would be a good idea to make available to them some agency where they could put their idealism, and maybe their lack of maturity, to good use, so that they could feel useful and try and remedy the many cases of injustice which are found in our consumer society?

Mr. Saulnier: I must give you an opinion based on my own experience. I feel that these wishes and these hopes can, and indeed should be realized through the elected representatives of the people. This is their responsibility. Whenever they begin to feel that this responsibility is to be entrusted to other people, it means that they themselves are beginning to think that to care for young people and for their future is no longer their responsibility.

Mr. De Bané: But in a society in which everyone is talking about participation, and in which, at the federal level, voting rights are probably going to be extended to people 18 years of age and over, do you think that the idea of the Company of Young Canadians—provided we change it in a way which will allow us to control the activities of its members—the idea of giving young people a task over which they have sole control, is basically a bad or a dangerous one, or...?

Mr. Saulnier: Before I reply to that question I would like to be allowed to ask one. What particular field are you thinking of?